

„ tons , dit - il , font ceux qui font sûr la
 „ lave même ; elle n'a pu être recouverte
 „ de terre qu'après une longue suite de sie-
 „ cles. Deux mille ans n'ont pas encore
 „ suffi pour rendre fécondes plusieurs por-
 „ tions de lave ; dans d'autres endroits on
 „ voit sept couches de lave , séparées cha-
 „ cune par une couche très-épaisse d'excel-
 „ lente terre ; ces couches de lave n'ont
 „ pu venir que successivement couvrir un
 „ terrain fertile , le dénaturer , & en deve-
 „ nir elles-mêmes un nouveau par la suite
 „ des tems ; il résulteroit de - là que le sol
 „ de ce canton si riche devoit avoir au
 „ moins 14000 ans. Ce raisonnement pré-
 „ sente d'abord une contradiction ridicule , *si*
les couches de lave deviennent elles - mêmes
un nouveau terrain fertile par la suite des
années , comment peut - on distinguer jus-
qu'à la septième couche ? L'excellente terre
qui est entre deux , est une lave devenue elle-
même un nouveau terrain , & la lave plus
vieille de deux mille ans qui est au dessous ,
 est restée lave. Quand un voyageur en veut
 imposer au public , il faut qu'il soit attentif
 à mettre dans ses contes de la suite & de la
 cohérence.

Mais donnons un moment à ce galima-
 tias un sens raisonnable. Supposons que la
 lave restant toujours lave & ne se fertilisant
 jamais , est recouverte de nouvelles terres
 dans l'espace de *deux mille ans* , après quoi
 vient une nouvelle lave qui dans le même